1781/11/29- 1781/11/29

Bayonne. Francisco Chabaneauk Peñafloridako konteari idatzitako gutuna

Maila: 08 - Adjunto
Bergarako Udal Artxiboa / Errege Mintegia / Sekzioa: Euskalerriaren Adiskideen Elkartea / Azpisekzioa: Gobernua / Seriea: Korrespondentzia
Signatura:
03 C/106-03, adj.017
Sailkapena: 03.00 - 2-1-07
Bolumena: Or. 1

Hizkuntza:
Frantsesa

1781/11/29- 1781/11/29

Bayonne. Carta de Francisco Chabaneau al conde de Peñaflorida

Nivel: 08 - Adjunto
Archivo Municipal de Bergara / Fondo Real Seminario / Sección: Real Sociedad Bascongada de los Amigos del País / Subsección: Gobierno / Serie: Correspondencia
Signatura:
03 C/106-03, adj.017
Clasificación: 03.00 - 2-1-07
Volúmen: 1 h.

Lengua:
Francés

A Monsieur
Monsieur Le Comte
De Peña florida
Directeur De la S.
B. a Vergara
en guipuscua en espagne

29-11-771

17

Monsieur le Comte et directeur

me voila enfin arrivé a Bajonne aprés plus d'un mois de voyage, jéspere me rendre au plus tard le vendredy a vergara, je n'ai pu tenir a ma parolle parceque une infinité de petits accidents m'ont retardés dans ma course, je suis au desespoir de n'avoir pu repondre a la carta de oficio que vous avez bien voulu me faire passer a paris, dans ma derniere lettre que j'ai pris la liberté de vous ecrire de nantes en bretagne je vous ai exposé les raisons qui m'avoient empeché de l'attendre, mais malgré ses raisons je n'eu ~~fut~~ pas parti sans l'avoir reuë, si je n'eu compté la trouver a bordeaux ou je me proposois de repondre a la société daigne bien encore vouloir ~~voulu~~ se servir de mes foibles talents. par une équivoque singuliere la personne qui a reçu votre lettre a bordeaux l'a faite passer dans mon païs croyant que j'y etois, je vous prie comme ami et derecteur de vouloir bien m'excuser auprés de la société si je ne puis la remercier qu'a mon arrivée a vergara, veuillez bien l'assurer en attendant de mes plus pures intentions et que je m'estimerai heureux si mon zele et mon peu de connoissances peuvent contribuer a l'aider

dans ses importantes entreprises, priez la de vouloir bien me
regarder comme un national et non comme un étranger,
moy même je regarderai moy même l'espagne comme
ma patrie

en attendant le doux plaisir de vous embrasser après
le quel je soupire dépuis longtemps

j'ai l'honneur de vous assurer de mon profond
respect

Dn francisco chabaneau

a bajonne ce 29 10bre 1781